

VERSTRAETEN (*Antoine - Léon - Marie Corneille*) (Malines, 3.5.1863 - Anvers, 10.1.1919). Fils de François-Marie-Jeanne Verstraeten et de Jeanne-Christine Le Comte.

Sous-lieutenant au régiment des carabinières, Antoine Verstraeten prit du service à l'E.I.C. le 6 décembre 1891 et fut désigné pour l'expédition du Haut-Uele. Arrivé à Niangara; le 5 janvier 1893, il y était nommé chef de la zone Uele-Makua. En 1894, gagnant le Bas, puis le Moyen-Bomokandi, il était chargé de créer le poste d'Azanga-Popo, puis celui de Poko, destiné à barrer la route aux incursions mahdistes. Dès le 5 janvier, il était envoyé chez Kana le Zande, sur la Basse-Tély, pour y établir un poste à la demande des Azande du Sud. D'abord bien reçu, il fit avec Kana l'échange du sang; deux jours après, il était attaqué et regagnait à grand'peine Poko. Nommé, en 1896, lors d'un deuxième terme, chef de zone Rubi-Uele, Verstraeten était chargé de trouver une route directe de l'Itimbiri au confluent du Bomokandi. Il quittait Djibir pour Ibembo, en compagnie du sultan Djibir, remontait en pirogue en vingt-trois heures l'Itimbiri-Rubi, en amont de la Likati, et poussait ensuite jusqu'aux rapides de Buta (chutes Dimono). Il y créa un poste en territoire moganzulu. Partant de Buta, il atteignit Libokwa. Il établit des gîtes d'étapes de cinq en cinq heures de marche. Il mit 34 heures de Buta à Bima. Paul Lemarinel avait déjà, en 1895, projeté cette voie terrestre d'Ibembo à Bima, le long du Rubi. En 1897 (5 avril), Verstraeten rentrait en Europe. Son troisième départ date du 25 avril 1898. Il était nommé Commissaire de district de l'Uele, puis Commissaire général le 7 août 1899. Au début de l'année 1900, les Azande révoltés menaçaient les communications de l'Uele avec le Bahr-el-Ghazal et Lado. Le Commandant Verstraeten concentra à Engwettra une expédition forte de 230 soldats commandée par les sous-lieutenants Tilken, Hutereau, Lespagnard, Landeghem, le médecin Cassalini. En février-mars, Verstraeten soumit complètement les Azande révoltés. « Pendant neuf jours et neuf nuits (*Belgique Militaire*, 1902, p. 1597), la colonne, formée en carré, combattit dans la forêt, contre des ennemis qui se dissimulaient sans cesse. Ce n'est que parvenue hors de la forêt qu'elle parvint, en une lutte acharnée, à abattre ses adversaires. »

Verstraeten rentra en Europe le 24 avril 1901. Il mourut à Anvers le 10 janvier 1919. Il était chevalier de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Etoile de Service à deux raies et de la Croix Militaire de 2^e classe.

Il écrivit divers articles dans la *Belgique Coloniale* : « Les communications avec l'Uele » (numéro du 23 août 1896); « Nouvelle route entre Ibembo et le Haut-Uele » (numéro du 25 octobre 1896); « La pierre à chaux » (numéro du 15 novembre 1896).

18 octobre 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 143, 173, 181, 231, 247, 333. — Lejeune, A., *Histoire militaire du Congo*, pp. 209 et suiv. — *Tribune congolaise*, 23 janvier 1919, p. 2. — *A nos héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 201. — Bauer, L., *Léopold le Mal-Aimé*, Paris, 1935, p. 297. — *Bull. de la Soc. de Géog. d'Anvers*, 1907-1908, p. 405. — *Belgique Coloniale*, 23 août 1896, 25 octobre 1896, 15 novembre 1896. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.